

Avec le décès de Jacques Delors, l'Europe perd l'un de ses grands apôtres

France L'ancien ministre des Finances et président de la Commission européenne Jacques Delors, considéré comme le père de la monnaie unique et un géant de la construction européenne, s'est éteint ce mercredi matin à l'âge de 98 ans.

Évocation Christophe Lamfalussy

Jacques Delors parti, l'Europe est orpheline. Bruxelles l'est aussi. Car sans l'énorme travail accompli par le président de la Commission européenne entre 1985 et 1994, l'Europe ne serait aujourd'hui qu'une petite institution bureaucratique, poliment consultée par les grands pays, mais à l'écart des grandes décisions. Et Bruxelles n'aurait été qu'une capitale de province. Les Belges le savaient. Car quand Delors est parti à la fin 1994, le tout-Bruxelles se pressa aux Beaux-Arts et lui réserva une longue *standing ovation*. Durant plusieurs années, son portrait en pointillé orna des murs à Bruxelles comme ceux de Toots Thielemans ou de Jacques Brel. Comme s'il avait été un vrai *ketje*.

Né le 20 juillet 1925 à Paris, fils d'un père encaisseur à la Banque de France, originaire de Corrèze, et d'une mère du Cantal, élevé dans le catholicisme, Jacques Delors, qui est décédé ce mercredi à l'âge de 98 ans, était doté d'un sens aiguisé de la diplomatie et d'une capacité de travail hors du commun. Ceux qui travaillèrent avec lui à Bruxelles furent sur les rotules dans les dernières années tant Delors excellait à présenter un nouveau projet dès qu'il jugeait que le précédent était, inexorablement, sur les rails.

Thatcher ensorcelée par le redoutable Mister Delors

Jacques Delors croyait en l'Europe, avait de grandes ambitions que la France ne pouvait à elle seule satisfaire et disposait surtout du sens politique de ce qui était possible, à quel moment et avec qui. Il était doté



Jacques Delors, alors président de la Commission européenne, à Bruxelles, le 10 juin 1993.